

HOMMAGE À JEAN MÉTELLUS

Chère Anne-Marie,

J'ai pour Jean, et pour vous Anne-Marie – vous me permettrez de le dire ainsi - une très amicale affection.

Je veux dire que Jean était et demeure un homme d'une stature extraordinaire, et pas seulement par la prestance physique et l'allure remarquable de sa personne. Grand, il l'était certainement par son œuvre, son intelligence, la finesse de son esprit, les talents de son art, mais aussi parce qu'il était un homme d'une profonde et touchante sensibilité. Et le bouquet de ses qualités intellectuelles si variées et exceptionnelles, et de ses qualités humaines le met hors du lot commun, sans aucun doute. Et ceci sans orgueil ni position supérieure mais avec une simplicité naturelle qui est la marque des grands et qui va loin dans l'ordre du respect de l'humain qui était le sceau de son art. C'est de ce mariage de l'intelligence et de l'humain qu'est faite justement la trace de lumière impérissable des grands hommes. Et il était fait de cette étoffe là.

Ce qui me frappait, c'est aussi la référence et la fidélité qu'il avait pour vous Anne-Marie en vous citant par exemple dans la dédicace de ses œuvres.

Dans tout cela, je vois d'abord la place que vous tenez dans son œuvre, et j'y vois naturellement les fruits de l'amour de sa femme et de ses enfants. Mais cet amour s'appliquait aussi à son peuple dont il était l'avocat et le défenseur infatigable. Cet amour puissant et vivant irriguait toute son œuvre. C'est pourquoi celle-ci n'est pas close et continuera comme un long fleuve fertile à ensemercer les cœurs et les âmes qui se nourriront de ses bienfaits. Oui, les sources de l'amour ne sont jamais taries.

Non, Jean n'est pas mort. Il est seulement parti sur l'autre rive où nous le retrouverons un jour. Et cela sera beau et bon. Définitivement. Et la vie qu'il a tant étudié, écouté et ausculté comme médecin et comme homme de lettres, rayonnera d'une lumière dont nous ne pouvons imaginer, si ce n'est par l'entre ouvert de sa poésie magnifique, le flamboiement et le bonheur dont nous vivrons alors avec lui et tous ceux que nous aimons.

Merci Jean, merci Anne-Marie et sa famille ! Merci Haïti, terre si meurtrie et si riche, d'avoir porté l'un de tes enfants dans cette robe de lumière dont il est désormais paré !

Que nous puissions en vivre heureux aujourd'hui et demain dans l'ardente espérance de la vie renouvelée pour toujours ! Il en fut le chancre, et restera comme l'un des plus grands témoins de la vraie vie, maître magnifique des mots de l'indicible et de la beauté, et marcheur vigilant de la vérité.

Ô homme de plein vent et de grande stature, par le chant des hommes porté par ton souffle, tu continueras à nous élever plus haut que nous sommes !

Jacques Perrier, le 6 mars 2014